

ARARA

www.survival-international.org



BRÉSIL : les Indiens arara affrontent fusils et bulldozers

Juillet 2004

Survival 

‘Notre terre n'est plus aujourd'hui qu'une île dans laquelle nous sommes assiégés. Je crains vraiment que les Blancs ne nous envahissent encore plus.’ Tojtxi, Indien arara

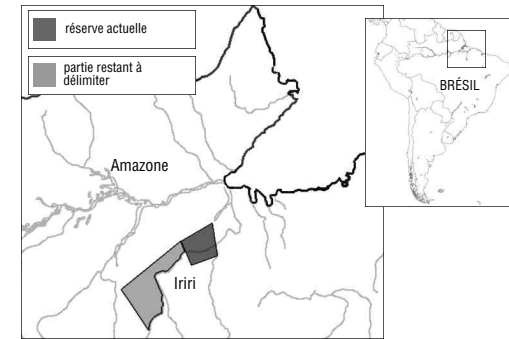
Les Indiens arara de l'Amazonie brésilienne luttent pour leur survie contre un front de bûcherons armés, de propriétaires de ranches et de colons qui détruisent leur territoire forestier. La situation est si critique que les Arara n'osent plus aller chasser à plus de dix kilomètres de leur village. Les expéditions de chasse traditionnelle où les hommes partaient pour plusieurs jours à la recherche de gibier sont devenues impossibles depuis que les Indiens craignent pour leur vie s'ils passent la nuit en pleine forêt. Prisonniers sur leurs propres terres, les Arara, comme le dit l'un d'eux, mènent une ‘vie de terreur’ dans une forêt qui résonne du vrombissement incessant des tronçonneuses abattant acajous et autres bois précieux.

Selon certaines sources, des agents gouvernementaux auraient procédé à un relevé du territoire arara (nommé Cachoeira Seca) dans le but d'en réduire la taille et d'attribuer des terrains à des entreprises d'exploitation forestière ainsi qu'à des colons. Le territoire n'a pas encore été délimité (au moyen de démarcations reportées sur une carte) par le gouvernement. La compagnie forestière Bannach avait tracé une route au bulldozer à travers le territoire arara dans les années 1980 et aujourd'hui

bûcherons et autres accapareurs sont en train d'ouvrir des routes d'accès qui pénètrent de plus en plus profondément en territoire arara.

Grands chasseurs et pêcheurs, les Arara (‘peuple de l'ara’) se nomment eux-mêmes Ukarangma. Par ailleurs, ils cultivent le manioc, la patate douce, le maïs, les bananes et les ananas dans leurs jardins communautaires. Au retour d'une chasse fructueuse, la viande s'échange contre des boissons fermentées et la communauté tout entière fête l'événement pendant des jours. Pour leurs fêtes et leurs rituels, les Arara s'ornent le corps d'extraordinaires motifs pleins de vigueur au moyen d'une teinture noire nommée genipapo.

Les Arara occupaient autrefois un vaste territoire, mais à la suite de maladies et des violents conflits qui les ont opposés à des agresseurs extérieurs, ils ne sont plus que 200 personnes environ, qui vivent dans deux réserves situées le long de la rivière Iriri. En 1987, les 60 Arara de Cachoeira Seca ont été les derniers à être contactés. Le territoire indigène arara qui jouxte leur territoire a été pleinement reconnu par le gouvernement brésilien; c'est là qu'habite le groupe arara le plus important.



L'histoire récente des Arara est faite de persécutions et de contacts violents avec des chasseurs de peaux de jaguar, des collecteurs de caoutchouc, des colons et, plus récemment, des compagnies forestières. Pendant des années, ils se sont dérobés à tout contact et se sont battus pour défendre leurs terres. La FUNAI, le département gouvernemental des affaires indiennes, a cherché à tout prix à établir un contact avec eux au cours des années 1970 avant que la route transamazonienne ne pénètre en plein cœur de leur territoire. C'est entre 1981 et 1987 que le contact fut finalement établi. L'un des chefs les plus âgés, Tojtxi, se souvient de cette époque : ‘Quand nous avons aperçu des traces de la présence de Blancs, nous nous sommes enfuis dans la forêt. Les Blancs ont découvert nos traces de pas et nous ont suivis. Nous ne comprenions pas pourquoi ils nous suivaient. Nous sommes

partis encore plus loin mais les Blancs sont entrés dans notre village et nous avons abandonné nos plantations, notre *caxiri* (boisson à base de manioc) et tout le reste pour nous enfuir encore.’

Les Arara mènent aujourd'hui un combat pour leur survie. La reconnaissance légale de leur territoire, qui est à la fois vaste et d'un seul tenant, est cruciale car les Arara dépendent entièrement de leur terre pour vivre. Comme le disait Tojtxi à Survival : ‘Nous sommes nés dans la forêt – c'est notre pays. Nous ne faisons que chasser. Si on nous prend notre terre, où irons-nous chasser? Notre terre n'est plus aujourd'hui qu'une île dans laquelle nous sommes assiégés. Je crains vraiment que les Blancs ne nous envahissent encore plus.’

ACTION

EN BREF

Les Bulletins d'action urgente de Survival permettent de mobiliser l'opinion publique sur des cas concrets d'oppression ou de spoliation dont sont victimes les peuples indigènes afin que leur situation puisse trouver une issue favorable. Depuis sa fondation, en 1969, Survival a démontré à de nombreuses reprises combien des campagnes ciblées ont pu sauver des peuples vulnérables de l'anéantissement. En consacrant quelques minutes à écrire votre lettre vous agirez d'une manière efficace en faveur des Indiens arara du Brésil. Chaque lettre fait la différence.

Survival n'accepte aucune subvention gouvernementale et dépend exclusivement de ses membres et donateurs pour financer ses campagnes.

Ce bulletin d'action urgente est également disponible en portugais, espagnol, italien et anglais. Ecrivez-nous pour plus d'informations.

Ecrivez une lettre brève et courtoise (en français ou en portugais) en vous inspirant du modèle ci-après ou écrivez librement.

Je vous écris pour vous exprimer ma profonde inquiétude quant à l'avenir des Indiens arara de Cachoeira Seca dans l'Etat de Pará. Leurs terres sont envahies par des colons et des compagnies forestières dont la présence empêche les Indiens de chasser et menace leurs vies. La Constitution brésilienne reconnaît le droit des Arara à la jouissance et à l'usage de leurs terres ancestrales. Le décret gouvernemental n° 26 du 22 janvier 1993 leur a octroyé une réserve de 760 000 hectares connue sous le nom de Cachoeira Seca. Ces terres n'ont cependant jamais fait l'objet d'une démarcation ou d'une ratification. Je suis très préoccupé d'apprendre que le gouvernement se propose de réduire la taille de cette réserve et de céder des terres arara à des gens venus de l'extérieur. Les Arara s'opposent formellement à toute cession de leurs terres dont ils dépendent entièrement pour leur survie. Plus la délimitation des terres est retardée, plus la forêt est envahie et détruite. J'exhorte donc votre gouvernement à expulser tous les accapareurs de terres du territoire des Arara, de reloger les colons ailleurs et de procéder à la démarcation de Cachoeira Seca le plus rapidement possible pour éviter toute nouvelle intrusion et tout nouveau conflit avec les Arara.

Envoyez votre lettre à :

Exmo Sr Luiz Inácio Lula da Silva
Presidente da República Federativa do Brasil
Gabinete do Presidente, Palácio do Planalto
Praça dos Três Poderes
70150-900 Brasilia DF, Brésil

email: pr@planalto.gov.br
fax: +55 61 411 2222 ou 2243 ou 1222

Exmo Sr Márcio Thomaz Bastos
Ministro da Justiça
Ministerio da Justiça
Esplanada dos Ministérios
Bloco T
70064-900 Brasilia DF, Brésil

email: gabinetemj@mj.gov.br
fax: +55 61 224 2448 ou 322 6817 ou 224 0954



BOTSWANA : Les Bushmen intentent un procès au gouvernement

Le procès qui doit décider de l'avenir des Bushmen gana et gwi a lieu courant juillet. 248 Bushmen reprochent au gouvernement de les avoir expulsés, avec leurs familles, de leurs terres ancestrales du Kalahari.

Le procès a commencé le 4 juillet avec une 'inspection' des camps de relocalisation et des communautés de la Réserve du Kalahari où environ 200 Bushmen sont retournés malgré l'opposition gouvernementale. Les Bushmen veulent que le gouvernement reconnaisse leurs droits de retourner librement sur leur terre, d'y vivre sans crainte d'une future expulsion et de pouvoir pratiquer leurs activités traditionnelles de chasse et de cueillette.

Trois Bushmen ont été récemment arrêtés et poursuivis pour 'chasse illégale'. Tous trois chassaient près du camp de relocalisation de New Xade. Ces arrestations sont les dernières d'une vague de persécutions des chasseurs gana et gwi. Les Bushmen étaient interdits de chasse et de collecte dans la réserve après les expulsions et depuis lors, ceux qui chassent aux alentours des camps sont confrontés à un harcèlement constant, subissent arrestations, lourdes amendes ou peines de prison.

'Je suis en colère parce que je suis un chasseur et je ne suis pas autorisé à chasser. Je ne sais pas comment subvenir aux besoins de mes enfants' se lamentait un homme. Dans les camps de relocalisation, les Bushmen dépendent des rations gouvernementales réservées aux indigents.

Envoyez une lettre courtoise ou un fax à :

The Hon F G Mogae
President of the Republic
Private Bag 001
Gaborone, Botswana
Fax: + 267 3956 086

exprimant votre préoccupation devant les persécutions infligées aux Bushmen gana et gwi au nom du 'développement' et l'exhortant à autoriser les Bushmen qui le désirent à retourner librement sur leurs terres sans crainte de nouvelles persécutions.

Survival est une organisation mondiale de soutien aux peuples indigènes. Elle défend leur volonté de décider de leur propre avenir et les aide à garantir leur vie, leurs terres et leurs droits fondamentaux

**Survival International (France),
45 rue du Faubourg du Temple, 75010 Paris**

T 01 42 41 47 62
F 01 42 45 34 51
info@survivalfrance.org
www.survival-international.org

© Survival. Photo : fillette arara goûtant du miel © John Miles/Survival

Je veux aider les peuples indigènes

Quel que soit le montant de votre don ou adhésion, il contribuera à renforcer nos campagnes en faveur des peuples indigènes.

- Envoyez-moi une documentation sur Survival
- Les Bulletins d'action urgente sont adressés gratuitement aux organisations indigènes du monde entier. Cochez cette case si vous souhaitez des informations sur ce service.
- Je veux devenir membre/ renouveler mon adhésion

Nom	<input type="text" value="EN LETTRES CAPITALES SVP"/>
Prénom	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
Code postal	<input type="text"/>

au tarif annuel de :
Euros

Tarifs annuels	Membre bienfaiteur 110 €
Membre actif 45 €	Etudiants, chômeurs 20 €
Avec Ethnies 75 €	Membre à vie 500 €
	(Port avion/étranger : ajouter 7 €)

et/ou je fais un don de :

Total Euros

- Ci-joint un chèque à l'ordre de Survival
- Je préfère effectuer mon règlement par carte bancaire (Visa, Eurocard, MasterCard)

Numéro de la carte de crédit

Date d'expiration

Signature

Date

Découpez ce bulletin, et retournez-le, accompagné de votre règlement à Survival, 45 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris